

Dimanche 17 février

LaTribune.fr

Entreprises & secteurs

La Tribune.fr - 17/02/08

ASSURANCES

AGF dément un projet de plan social

Selon Le Parisien, le groupe d'assurances AGF prépare un plan social prévoyant la suppression de 1.500 à 2.000 emplois. Une information démentie avec vigueur par le groupe.

Les AGF démentent avec force tout projet de plan social, contrairement à ce qu'annonce le quotidien Le Parisien dans son édition de samedi. Selon le journal, l'assureur français prépare un plan social prévoyant la suppression de 1.500 à 2.000 emplois. Selon Le Parisien, ce plan pourrait être présenté lors d'un comité d'entreprise prévu mercredi et devrait essentiellement concerner les salariés du back office.

"L'information du Parisien est erronée et incomplète et ne repose pas sur des données émanant de l'entreprise", a déclaré samedi soir une porte-parole des AGF.

4 jours plus tard, le jeudi 21 février

easyBOURSE

Jeudi 21 février 2008 / 13h31



Allianz compte supprimer 2.000 emplois chez AGF sur 5 ans

Allianz SE (AZ) prévoit de supprimer 2.000 emplois sur les cinq prochaines années au sein de sa filiale d'assurances en France, AGF, a indiqué jeudi le président du directoire du bancassureur allemand, Michael Diekmann.

Allianz prévoit d'atteindre ce chiffre sans licenciements secs et en ayant recours à des mesures comme les départs en préretraite, a-t-il ajouté.

AGF a annoncé mercredi qu'il prévoyait de fermer quatre de ses sites en France entre 2009 et 2011.





Dans un an la marque AGF sera gommée, remplacée par l'enseigne de la maison mère Allianz. Il a par ailleurs confirmé que 2000 postes en France sont concernés par un plan de réorganisation.

Dès le quatrième trimestre 2008, le groupe procèdera au changement de nom. De façon transitoire tout d'abord puis totalement à l'instar de 80% des unités d'Allianz. Michael Diekmann a précisé que l'expérience, dans un contexte de mondialisation s'est avérée positive. La Belgique au cours de l'année dernière et le Brésil il y a quelques jours sont eux aussi passés par cette opération de « rebranding ». Fireman Fund aux USA pourrait être le prochain candidat. Le changement d'enseigne n'est que l'un des multiples bouleversements qui attendent les AGF dans les prochains mois.

Lors de la présentation des résultats 2007 du groupe qui s'élève à 7,96 milliards d'euros (+14%), Michael Diekmann a confirmé son intention de calquer tant en France que dans l'ensemble des unités étrangères, le modèle expérimenté par Allianz en Allemagne depuis plus d'un an.

Bien qu'encore récente, cette reconfiguration focalisée sur la distribution des produits, porterait déjà ses fruits a affirmé le président. « Nous éviterons toutefois de contaminer nos filiales avec les maladies infantiles de l'unité allemande », a-t-il concédé. Il a également confirmé la restructuration de la filiale française, à la faveur d'un plan dit de « compétitivité » et qui concerne 2000 postes.

Marie Luginsland, à Munich

Les AGF vont devenir Allianz après l'été



Le président du groupe allemand a annoncé pour le quatrième trimestre l'abandon progressif de la marque française. Suivant le modèle choisi depuis longtemps par son concurrent Axa, l'assureur va prendre la casquette Allianz.

Les AGF vont bientôt changer de nom. En présentant les détails des comptes 2007 ce jeudi matin, Michael Diekmann, président du directoire d'Allianz, n'a laissé planer aucun doute. Au quatrième trimestre de 2008, un an tout juste après s'être offert 100% du capital, le "rebranding" de la filiale française va démarrer pour la faire passer sous l'enseigne Allianz.

Dans un premier temps, le nom AGF devrait rester apposer au dessous du label Allianz. Rapidement toutefois, la marque française disparaîtra pour suivre un processus qui s'applique déjà aujourd'hui à 80% des activités du groupe. Une décision que le président d'Allianz a justifiée notamment par un souci d'économies à l'heure où l'entretien d'une marque coûte cher. L'expérience aurait prouvé de surcroît que malgré les craintes de certains, la clientèle admet rapidement un changement de nom.

La France risque de prendre comme modèle l'Italie qui avait décidé l'an dernier d'adopter la dénomination Allianz à l'ensemble de ses produits sans que son activité n'en souffre.

Après l'offre de rachat des minoritaires d'AGF qui s'était terminé en avril dernier, le groupe allemand avait effectué une offre de retrait obligatoire sur les 4,61% du capital qui lui manquait encore. Avec 100% du capital des AGF aujourd'hui, le leader européen de l'assurance n'a plus besoin de ménager les susceptibilités. Aujourd'hui, dans sa plaquette de présentation diffusé sur Internet, le groupe AGF se présente encore comme "un acteur majeur de l'assurance et des services financiers en France et dans une vingtaine de pays, et adossé à Allianz".